"Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le serviteur de tous."
(Mc, 9,35)

PAROISSE
ST-WANDRILLE

Arche d'Alliance

Numéro 323 - Septembre 2021 - 31ème année - Journal de la Paroisse Saint-Wandrille du Pecq

Édito

~~~~~~ Amitié ~~~~~~

Pendant la dernière Cène, Jésus a surpris les Apôtres quand il leur a dit : « *Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître.* »

Nous aussi sommes comptés parmi ses plus chers amis. Le Christ est notre compagnon et ami ; un compagnon qui n'est visible qu'à travers les ombres, mais dont la réalité remplit toute notre vie et nous fait désirer sa présence définitive.

Bien sûr, notre amitié avec le Seigneur est plus qu'une simple amitié entre deux personnes. Nous le confessons comme notre Seigneur et notre Dieu. En Jésus, Dieu veut partager notre vie, y compris nos soucis et nos tribulations : « *Je vous donnerai du repos.* »

« *La capacité d'amitié est ancrée dans la nature sociale. La vie sociale n'étant donc pas quelque chose d'extérieur à l'homme, il grandit dans toutes ses facultés et peut répondre à sa vocation par la rencontre des autres, par le service mutuel et par le dialogue avec ses frères.* » (Gaudium et Spes).

L'amitié est constituée d'affection, de fidélité et de confiance. Une véritable amitié, un véritable amour, conduit à une camaraderie claire et limpide, à la disponibilité à rendre service.

Nous nous sommes habitués aux néologismes *présentiel* et *distanciel*. Notre amitié avec Jésus a besoin du *présentiel*, dans la prière et dans les sacrements !

Nos rencontres avec Lui dans la prière ne doivent pas être réduites à des occasions de Lui demander ceci ou cela, mais simplement d'être avec Lui, de méditer l'évangile pour mieux Le connaître, et de Lui parler de nos affaires, de nos joies et de nos peines, de nos ambitions et de nos projets.

L'amitié avec le Christ conduit à une attitude plus ouverte et compréhensive envers notre prochain. Le contact avec le Christ dans la prière rend l'âme sensible et encline à l'amitié avec d'autres personnes. Nos réactions deviennent plus compréhensives, plus généreuses et patientes. Le bon ami sait comment se tenir aux côtés de son ami en cas de besoin.

Cela suppose de la générosité, de la sympathie, de la solidarité et surtout la volonté de faire des sacrifices. L'amitié devient pure et forte lorsqu'elle est soutenue et nourrie par l'amour qui unit l'âme du chrétien à Jésus.

« *Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres.* » (Jn 13, 34).

L'amitié est devenue pour beaucoup une occasion de se rapprocher de Dieu. L'ami partage la bonne nouvelle avec l'ami, comme c'était le cas d'André avec son frère Pierre, de Jean avec son frère Jacques, de Philippe avec son ami Nathaniel. **Le désir de partager le meilleur que l'on a est tout à fait normal**. Et la chose la plus précieuse que nous possédons, c'est l'amitié avec le Christ.

Avec patience et persévérance, nous pouvons rapprocher du Seigneur nos amis, en faisant ensemble un temps de prière, en rendant visite à une personne pauvre ou malade ou en les invitant à la messe dominicale. L'occasion ne tardera pas de leur parler en profondeur, et leur ouvrir de nouveaux horizons d'engagement chrétien.

La pensée de l'amour du Seigneur pour les gens et de la façon dont il veut se servir de notre amitié peut nous aider dans l'apostolat. Quelle joie quand un ami à nous devient un ami à Lui !

Père Dónal

Saint-Joseph : modèle de vertus pour un simple paroissien ?

En cette année dédiée à Saint Joseph, nous pourrions prendre comme exemple de vertus celui qui a été un père et un modèle pour notre Seigneur. Saint Joseph était obéissant, travailleur, capable d'initiative et à la fois d'une grande humilité, un modèle de chasteté et de sainteté.

Mais, avant même d'évoquer ses vertus, nous pourrions penser que ce modèle nous est inaccessible. Comment oserais-je vouloir imiter celui qui fut l'époux de la Vierge Marie ? D'ailleurs, comment pourrions-nous espérer ressembler à n'importe quel saint canonisé par l'Église ? On sait qu'aujourd'hui, avant que l'Église ne déclare une personne sainte, elle fait un procès dans lequel elle recherche les vertus héroïques. Et on comprend aisément que Jeanne d'Arc, le curé d'Ars ou la petite Thérèse soient arrivés à ce degré d'héroïcité. Ils ont bien le droit, eux, d'avoir leur statue dans notre église. C'est une bonne chose, mais ce n'est pas forcément pour nous, simples paroissiens qui faisons ce que nous pouvons pour être de bons chrétiens, et qui n'aurons, à priori pas d'exploits légendaires à réaliser.

Pourtant, cela vaut la peine d'y regarder de plus près. Le cardinal Ratzinger nous apprend que "cela ne veut pas dire que le saint fasse une sorte de *gymnastique* de sainteté, quelque chose que les personnes normales ne réussissent pas à faire"[1]. Il ne s'agit pas de faire de grandes choses, mais de permettre qu'à travers nous, Dieu lui-même puisse agir. Être saint, ce n'est pas être le meilleur ou être exceptionnel, c'est plutôt "parler avec Dieu comme un ami parle à son ami"[2], et alors, laisser faire son ami, le laisser agir. Car il n'y a que Lui qui puisse rendre le monde bon et heureux.

Alors, il n'y aurait rien d'autre à faire que de parler avec Dieu ? En quelques sortes. Mais celui qui a déjà essayé sait que la conversation avec Dieu devient très vite "dangereuse". Car dans cette conversation, le Saint-Esprit nous insinue des choses à faire, des aspects de notre vie que l'on peut améliorer. Il nous encourage à agir comme un enfant de Dieu. Et non seulement il nous y encourage, mais il nous aide par sa grâce et il nous rend capables de changer. Il nous montre finalement comment le laisser agir en nous.

Par conséquent, regardons les vertus de Joseph et méditons-les dans notre prière. Nous verrons que la grâce de Dieu peut nous aider à les vivre à notre tour, et sans rien faire d'extraordinaire, nous nous serons un peu rapprochés de la sainteté. Un seul exemple ce mois-ci. Saint Joseph était connu comme "le charpentier"[3], il avait donc une profession et devait être un bon travailleur. Il était aussi le chef de la Sainte Famille, et en tant que tel, il devait bien s'occuper de son fils et de son épouse. Comment s'y prendrait-il pour faire un bon travail et à la fois rentrer à l'heure à la maison ? C'est un problème qui se posera certainement pour beaucoup d'entre nous cette année. Chacun peut considérer cette question dans sa conversation avec Dieu, pour lui demander par exemple : Quelle vertu devrais-je mettre en œuvre pour y parvenir ? L'ordre dans mes horaires ? L'ordre dans mes priorités ? La force pour savoir dire non et partir à l'heure ? Nous y arriverons parfois et d'autres fois nous échouerons, mais ce qui importe, c'est de laisser agir le Seigneur en nous pour le bien de ceux qui nous entourent.

R.d.V.

1 Intervention orale publiée dans l'Osservatore Romano.
2 Ibid.
3 Matthieu 13,55.

Prier avec le Saint-Père

"Prions pour que nous fassions des choix courageux en faveur d'un style de vie sobre et durable, en nous réjouissant de voir des jeunes s'y engager résolument."

Un premier camp scout mémorable !

Cette année les scouts de la 1ère Le Pecq ont campé deux semaines près de Saint Malo, ville mythique des corsaires. Ce premier camp pour la troupe alpicoise a été jumelé avec la 5ème Saint Germain en Laye. Il y avait donc un beau groupe de 37 scouts motivés et joyeux.

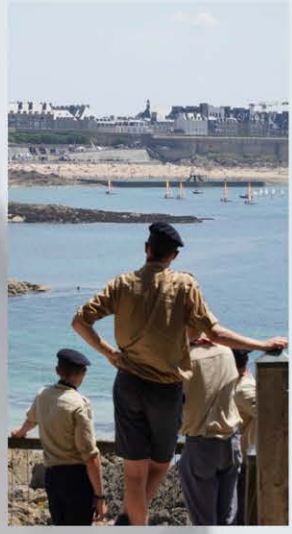
De nombreuses activités en patrouille ou en troupe ont rythmé ce camp : installations des coins de patrouille avec des tentes surélevées, concours cuisine, grand jeu de deux jours, olympiades sportives et exploration.

Avant de commencer le grand jeu à Saint Malo, les scouts sont partis visiter la vieille ville. C'est à ce moment qu'a eu lieu l'activité phare du camp : camper 24 heures sur le fort du Petit Bé qui jadis protégeait la baie de Saint Malo des incursions ennemies. Ce fort est situé sur une île accessible à marée basse en face de Saint Malo. La vue sur la ville était splendide et le temps radieux. C'est à cet endroit que les plus jeunes ont prononcé leur promesse. Puis les scouts ont traversé la Rance en bateau pour rejoindre Dinard et continuer ce grand jeu plein de péripéties.

Plus tard, lors des explorations en patrouille, les scouts ont eu l'occasion de sillonner cette belle région bretonne pendant deux jours. Les itinéraires variés ont permis à certaines patrouilles de longer la mer et à d'autres de visiter l'arrière-pays.

Ce camp a merveilleusement conclu l'année de lancement de la 1ère Le Pecq et les scouts ont été ravis de ce camp exceptionnel. L'année prochaine sera l'occasion de continuer ces belles aventures avec une troupe deux fois plus grande et des activités encore plus fantastiques !

La maîtrise



Ménage de l'église

samedi 25 septembre 2021

(9h45-11h)

Venez nous aider à maintenir l'église accueillante !

Pour rappel, prochains ménages aux dates suivantes :

samedi 11 décembre 2021 (9h45-11h)

samedi 2 avril 2022 : grand ménage (9h45-16h)

samedi 11 juin 2022 (9h45-11h).

Calendrier (Année liturgique B)

Septembre 2021

Dimanche 5	23e dimanche du Temps Ordinaire
Mercredi 8	Nativité de la Vierge Marie
Dimanche 12	24e dimanche du Temps Ordinaire
Mardi 14	La Croix glorieuse
Dimanche 19	25e dimanche du Temps Ordinaire
Dimanche 26	26e dimanche du Temps Ordinaire

Octobre 2021

Dimanche 3	27e dimanche du Temps Ordinaire

Catéchisme : inscription et rentrée

Inscription au catéchisme et à la préparation à la Première Communion :

- les **dimanches 5 et 12 septembre** après les messes de 9h30 et 11h, au fond de l'église,

- le **mercredi 8 septembre** de 10h à 12h au presbytère,

- le **samedi 11 septembre** de 16h à 18h au presbytère.

Après ces dates : s'inscrire directement par téléphone auprès de la responsable : Mme Marie-Laure de Becdelièvre (07 52 02 06 23).

Important : on peut s'inscrire sans être baptisé !

Rentrée du catéchisme :

le **mercredi 22 septembre** à 10h, puis rythme hebdomadaire.

Préparation à la Première Communion :

1ère séance le **samedi 9 octobre**, puis rythme mensuel.

~~~~~~~~~~~~

Cotisaton : 35 € ou selon vos possibilités, incluant les livres, les cahiers d'activités et les autres frais annexes ; 20 € à partir du 2ème enfant.

Informations paroissiales

Carnet paroissial

Nous ont quittés :

François BEDNAREK

Carmen ORIENT

Arche d'Alliance
Journal de la paroisse Saint-Wandrille
1, avenue du Pavillon de Sully - 78230 Le Pecq
Tél : 01 34 51 10 80
www.pswlepecq.fr
ISSN : 2117-5659 - Dépôt légal : à parution

Directeur de la publication : Bernard Labit
Ont contribué à ce numéro : Père Dónal Ó Cuilleanáin, Véronique Dubois, José Juanico, Efflam Fouque Duparc, Bernard Labit, Père Ange Martinez, Marie-Josèphe Mirabel, Jacqueline et Pierre Pinchon, Rémi de Viviès.

Prochaine réunion de l'équipe de rédaction (ouverte à tous) : vendredi 24 septembre à 14h au presbytère.
~~~~~~~~~~~~

Le 22 août dernier, nous célébrions le 21e dimanche du Temps Ordinaire ; l'Évangile selon saint Jean (6, 60-69) évoquait implicitement la liberté de suivre ou de ne pas suivre Jésus.

L'homélie entendue ce jour-là à l'abbaye d'En-Calcat dans le Tarn rapprochait cette liberté et l'actualité pour nous interroger : en tant que disciple de Jésus, cette liberté est-elle soumise à l'amour du Christ et du prochain ?

Voici le texte de cette homélie.

B.L.

Liberté et actualité : une homélie

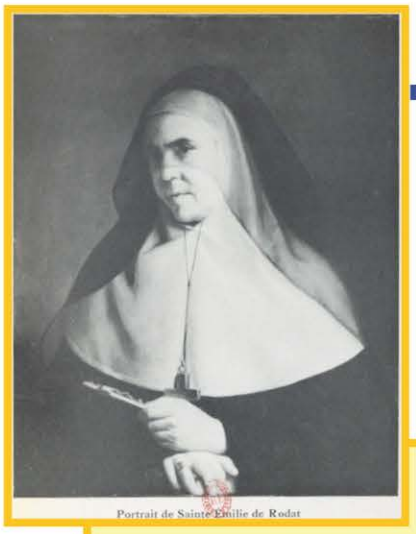
On s'interroge beaucoup aujourd'hui sur la liberté, sur le respect des libertés de chaque être humain : Quelle liberté en Biélorussie ? Quelle liberté pour le peuple afghan avec la prise de pouvoir des Talibans ? Et en France, ces derniers week-ends, des manifestations revendiquent la liberté par rapport au vaccin, au pass sanitaire…

La liberté comme don essentiel, comme cadeau de Dieu à l'être humain, c'est d'elle que nous parle la Parole de Dieu de ce dimanche.
Dans notre évangile, nous voyons Jésus totalement libre d'aller jusqu'au bout de sa mission, au risque de l'abandon de ses disciples. Il les laisse libres de le quitter : « Beaucoup de ses disciples s'en retournèrent et cessèrent de l'accompagner… Alors Jésus dit aux Douze : « Voulez-vous partir vous aussi ? » On ne peut suivre Jésus que librement. Josué, dans la première lecture, dit semblablement au peuple : « S'il ne vous plaît pas de servir le Seigneur, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir… Moi et les miens nous voulons servir le Seigneur. » Ce service ne peut être que libre. L'apôtre Paul rappelle aux Éphésiens cette liberté fondamentale de l'homme par rapport à ses parents qu'il quitte pour s'attacher à sa femme… Et nous savons quel peut être le prix de cette liberté quand des parents sont en désaccord avec le choix de leurs enfants qui se mettent en couple ou entrent dans la vie monastique…

Il n'y a pas d'amour sans respect de la liberté de l'autre. Je me souviens de cette rencontre avec un groupe d'étudiants. Un garçon invité par ses camarades se dit incroyant, mais en recherche. On parle de Jésus en croix et ce garçon réagit : « Mais si ce Crucifié est Dieu, votre Dieu est un Tout-Puissant incapable… ». Quelqu'un lui répond : « Dieu est Tout-Puissant, mais Il est captif de ta liberté ». Il s'agit donc d'une toute-puissance qui, parce qu'elle est seulement toute-puissance à aimer, pour aimer, est aussi une toute-impuissance devant la liberté de l'autre. Dieu-Amour ne peut dire à l'homme : « Je te forcerai à m'aimer… » Dieu nous veut libres. Mais de quelle liberté ?

Revenons à l'actualité : dans l'acceptation ou le refus du vaccin contre la Covid 19, dans l'acceptation ou le refus du pass sanitaire, de quelle liberté s'agit-il pour nous croyants, chrétiens, disciples de Jésus Christ ? En quoi consiste la liberté que le Christ veut pour nous, ce que saint Paul appelle « la liberté des fils de Dieu » que nous sommes par notre baptême ? Cette liberté du Christ, cette liberté qu'il souhaite pour nous n'est pas seulement la liberté « de » faire ceci ou cela, mais la liberté « pour »… pour quoi ? pour aimer davantage… La veille de l'Assomption, l'Église fêtait saint Maximilien Kolbe, martyr qui mourra dans le bunker de la faim d'un camp d'extermination parce qu'il a choisi de prendre la place d'un père de famille : il a perdu toutes ses libertés « de » faire ceci ou cela, mais il est souverainement libre « pour « aimer » comme Jésus nous a aimés. Lorsque je revendique d'être pleinement libre, la question que je dois me poser comme chrétien est celle-ci : est-ce pour aimer davantage ? Comme le Christ, nous dit la 2ème prière eucharistique, qui est entré librement dans sa passion par amour pour l'humanité. C'est cette liberté soumise à l'amour, qui seul est l'absolu, que nous célébrons en chaque eucharistie… C'est elle qui est cet « unique désir » dont nous parle la prière d'entrée. Et, en effet, parce que cette liberté-là, ce désir de la liberté des fils et filles de Dieu ne nous est pas spontané et naturel, nous le mendions dans la prière : « Dieu qui peut mettre au cœur de tes fidèles un unique désir, donne à ton peuple d'aimer ce que tu commandes et d'attendre ce que tu promets ; pour qu'au milieu des changements de ce monde, nos cœurs s'établissent fermement là où se trouvent les vraies joies. » Amen !

P. André-Jean


Portrait de Sainte Émilie de Rodat

Sainte Emilie de Rodat

(1787-1852)

Fondatrice des Sœurs de la Sainte-Famille

Fête le 19 septembre

Les petits saints de Midi-Pyrénées sont peu connus comme sainte Foy, saint Amans ou encore comme sainte Émilie de Rodat, cette jeune fille aveyronnaise que nous fêtons ce mois-ci. Elle est née dans un château mais se préoccupa des pauvres toute sa vie. Imaginons l'époque troublée de la Révolution française et la misère matérielle et spirituelle de la France.

~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~

Le 6 octobre 1787 naît Émilie de Rodat, à Druelle, un tout petit village rural près de Villefranche de Rouergue, dans une famille de la vieille bourgeoisie rouergate. Elle est élevée pieusement par ses parents et par sa grand-mère. Pourtant, Sœur Émilie se dira plus tard peu préparée à sa Première Communion. Elle s'essayera par trois fois à la vie religieuse et y échouera pour sa plus grande douleur. Elle revient à Villefranche de Rouergue et rejoint une sorte de communauté qui réunit, autour de sa grand-mère, des religieuses et des personnes pieuses (c'est assez fréquent dans cette région). Elle déplore la situation des enfants qui vivent dans la petite ville de son enfance : beaucoup de pauvres, d'analphabètes et d'ignorants du message évangélique. Elle décide alors d'enseigner gratuitement aux plus pauvres, prenant ainsi la suite des Ursulines. D'abord dans sa propre chambre, dès le 3 mai 1816, puis dans des locaux de plus en plus grands (achetés sur ses propres deniers ou donnés par de bonnes âmes), elle devient "l'institutrice des pauvres" selon son désir de service du Seigneur. Elle donne tout ce qu'elle possède aux nécessiteux, parfois elle n'a plus rien à offrir pour nourrir les petits ou trop peu, et pourtant des miracles de multiplication de nourriture se produisent devant les yeux de ses compagnes bouleversées. D'abord avec trois amies, puis avec beaucoup d'autres jeunes filles de bonne volonté, elle fonde une nouvelle congrégation religieuse : les religieuses de la Sainte-Famille en 1819. Certaines religieuses se vouaient à l'instruction des filles pauvres, les autres allaient soigner les malades à domicile.

Émilie connut plus de vingt ans de souffrances morales, croyant avoir perdu la foi et l'espérance, s'estimant réprouvée. Son entourage ne s'en douta jamais. Ce ne fut que dans les dernières années de sa vie qu'elle recouvra la paix intérieure et que Dieu lui fit sentir à nouveau son amitié.

À sa mort le 19 septembre 1852, quarante maisons de la Sainte-Famille avaient été fondées dans différents pays. Des guérisons sont obtenues par son intercession. Elle est béatifiée le 9 juin 1940 et canonisée le 23 avril 1950 par le pape Pie XII. Elle reste la sainte des enfants pauvres de cœur dans une région qui la vénère toujours. Son corps repose dans le couvent de la Sainte-Famille de Villefranche de Rouergue. Il fait l'objet de pèlerinage (en particulier le jour de sa fête le 19 septembre) et de rassemblements pieux au cours desquels on prie le Psaume 118 qu'elle aimait tant.

V.D.

"Heureux les hommes intègres dans leurs voies
qui marchent suivant la loi du Seigneur !
Heureux ceux qui gardent Ses exigences,
ils Le cherchent de tout coeur !
Jamais ils ne commettent d'injustice,
ils marchent dans Ses voies
Toi, Tu promulgues des préceptes
à observer entièrement.
Puissent mes voies s'affermir
à observer Tes commandements !
Ainsi je ne serai pas humilié
quand je contemple Tes volontés.
D'un cœur droit, je pourrai Te rendre grâce,
instruit de Tes justes décisions
Tes commandements, je les observe :
ne m'abandonne pas entièrement !
(Psaume 118)

~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~